

LA DERNIÈRE

Soixante artistes pour ressusciter le cèdre libanais



INITIATIVE

Célébrer la Journée internationale des forêts en reboisant une partie du Liban et proposer à une soixantaine d'artistes libanais une(ré)interprétation du cèdre pour contrer une urbanisation endémique : voilà le pari de Green Cedar Lebanon qui prend une fois de plus les devants pour un Liban plus vert.

Rana ANDRAOS / OLJ

23/03/2019

Trois femmes entêtées et à la volonté d'acier. Cela pourrait être le slogan du tiercé formé par Lara Hanna Debs, Pascale Choueiri Saad et Cathy Chami Tyan, fondatrices de l'ONG Green Cedar Lebanon. Depuis bientôt 12 ans, elles sont à la tête d'initiatives privées qui portent la cause d'un Liban plus vert, plus libre, plus juste. Elles ont attendu (longtemps, forcément...) la formation d'un gouvernement pour mettre à exécution leur dernier projet qui consiste à reboiser 10 mille mètres carrés de forêt dans la région de Kfardébiane.

Si l'initiative est louable, restait à trouver le moyen de le faire. Le trio décide alors de mobiliser des artistes libanais d'horizons différents. Peintres, sculpteurs, photographes, créateurs de mode ou de bijoux, concepteurs de meubles, céramistes, architectes et autres artistes sont priés de créer chacun une œuvre dans laquelle ils/elles expriment leur réinterprétation unique du Cedrus Libani, symbole par excellence du pays du Cèdre. L'ensemble fera l'objet d'une exposition-vente* dont les fonds serviront à reboiser une partie de la forêt de Kfardébiane. En un temps record, comme l'expliquent les fondatrices de Green Cedar Lebanon à L'Orient-Le Jour, une soixantaine d'artistes répondent à l'appel. Certains se désisteront, faute de temps, tiennent-elles cependant à préciser. « Nous avons respecté le prix déterminé par chaque artiste pour la vente de sa pièce », explique Lara Hanna Debs, précisant que « la totalité des fonds levés servira à planter des cèdres. Pour remercier les artistes de leur générosité, leurs noms seront inscrits devant les cèdres plantés ».

(Pour mémoire : [Rendre Beyrouth plus verte, le pari de Green Cedar Lebanon](#))

L'initiative de ce trio de dames est adoubée par la municipalité de Kfardébiane, qui aurait promis de céder plus de terrains à l'avenir si Green Cedar Lebanon réussit à mobiliser encore plus d'artistes et de fonds. Car si « Dessine-moi un cèdre » en est à ses balbutiements, Lara Hanna Debs, Pascale Choueiri Saad et Cathy Chami Tyan prévoient d'exporter le projet afin de porter leur message de reboisement à la diaspora libanaise. Pour le moment, la forêt sera nommée « La Forêt des cèdres des artistes » (Ghabet arz el-fannanin en arabe), explique Pascale Choueiri Saad, en insistant sur l'importance du symbole du cèdre libanais qui « représente un emblème de résilience, de grandeur et de majesté ». La cofondatrice de Green Cedar Lebanon se réjouit de cette initiative « qui met pour la première fois l'art au service de la nature ». Et cela avec le soutien du gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé, et en partenariat avec l'Association pour le développement et la préservation des forêts AFDC (Association for Forests Development and Conservation), qui aura la charge de superviser le processus de boisement et de maintenance.

« Dessine-moi un cèdre » vient ainsi s'ajouter aux nombreuses autres initiatives environnementales de Green Cedar Lebanon, rappelle pour sa part Cathy Chami Tyan, qui se réjouit de l'encouragement et du soutien exprimés par le public à l'endroit des initiatives de collecte de fonds initiées par l'ONG.

Les œuvres exposées à partir de demain au Yacht Club, Zaituna Bay Marina, sont essentiellement des peintures, des sculptures et des objets du cèdre sont tour à tour bouleversantes, éclectiques, touchantes, bigarrées, inattendues, mais silencieusement durant, le cèdre libanais va tenter de regagner son statut majestueux, trop longtemps bafoué.

Un dernier vœu pour les cofondatrices de Green Cedar Lebanon ? « Oui. Celui de témoigner un jour de l'instauration de la Journée du cèdre au Liban. »